

## Poursuite

Rubrique réalisée par Sophie Arnaud et Laurence Serbouti, documentalistes à l'ESTS.

Rendre compte de la littérature concernant la précarité et le travail social semble une gageure, tant les publics concernés, les approches, les concepts sont nombreux : on parle de misère, de pauvreté, de précarité, de disqualification, de désaffiliation, de vulnérabilité et de leurs antonymes : l'insertion, l'intégration ou l'inclusion (1). Nous ne présenterons qu'une petite partie des possibles.

### Précarité : approche sociologique

La précarité n'est hélas pas un sujet nouveau.

En 1849, Victor Hugo prononçait son célèbre discours sur la misère à l'Assemblée nationale (2).



Il ne prétendait pas détruire la souffrance, divine selon lui, mais la misère oui. Il affirmait que la société tout entière devait dépenser toute sa force, son intelligence, sa volonté pour que la misère n'engendre plus la mort. Ce discours vous pourrez l'entendre par la voix de Jacques Weber dans son spectacle *Hugo au bistrot* joué à Paris au printemps 2018 et en tournée en France et à Bruxelles en 2019 (3).

Définir la précarité c'est aussi combattre les idées reçues sur les pauvres et la pauvreté. C'est la mission que s'est donné *ATD quart monde* durant les élections présidentielles et législatives de 2012. De ses propositions aux candidats est né un livre en 2015, outil de formation, *En finir avec les idées fausses sur les pauvres et la pauvreté* (4). Au-delà du constat que tous les pays sont touchés par l'extrême pauvreté, et pas seulement ceux du Sud, comme on pouvait le penser après la Seconde Guerre Mondiale ; ce sont 104 idées qui sont revisitées. Organisé en 2 parties : idées reçues sur les pauvres, idées reçues sur les solutions, cet ouvrage est richement documenté. Esther Duflo, Bernard Stiglitz, Amartya Sen, entre autres sont cités. Dans le même esprit, la bande dessinée « La bibliothèque c'est ma maison et autres histoires » déconstruit 10 préjugés et met en avant les bibliothèques de rue d'*ATD quart monde* et l'importance de l'accès à la lecture.

Les recherches sociologiques sur la précarité sont très nombreuses (Serge Paugam, Jacques Donzelot, Stéphane Beaud, Rémi Lenoir, Robert Castel, Georg Simmel, Maryse Bresson...)



Un auteur anglais, Guy Standing, propose de construire le « précaire » en classe sociale (5), distincte du prolétariat ou de la classe ouvrière et donne son point de vue sur la satisfaction ou non de ce statut, du rôle des syndicats et des autres « classes sociales » dans cette assignation. Il esquisse aussi ses vœux de redistribution des ressources par le revenu universel et la taxation des revenus financiers.

Différentes études sociologiques se penchent sur un public en

particulier (migrants, familles, mal-logés, chômeurs...). Philippe Bregon relate une recherche sur le parcours de jeunes « à bas niveau de qualification » (6) par une approche qualitative et longitudinale. Cette plongée au plus près du vécu de ces jeunes leur donne la parole et permet de mieux les comprendre.

### Précarité et travail social

Les travailleurs sociaux ont construit une pratique, entre technicité et doute, en s'appuyant sur différents rapports : Wresinski (7), Rapport du CSTS (8). Leur pratique est aussi basée sur les travaux d'organismes tels que l'ONPES, la FNARS, le Secours catholique, la CIMADE... (9). Le livre de Frédérique Giuliani, *Accompagner* (10) montre ce désarroi face à une précarité durable, le renoncement à un idéal éducatif et d'insertion pour aller vers un accompagnement au jour le jour pour affronter le chaos, un pacte redéfini au gré des contingences.



Un livre très utilisé par nos étudiants qui travaillent dans le champ de la protection de l'enfance est celui de Marie-Cécile Renoux *Réussir la protection de l'enfance - Avec les familles en précarité* (11).

La première partie « Droit de vivre en famille, grande pauvreté et placement des enfants » donne le ton du discours porté par *ATD quart monde* dans ces situations. Sa motivation étant de toujours partir de la parole des personnes en précarité, dans ce cas les familles, tout en entendant ici les professionnels.

Ceci, à toutes les étapes, c'est-à-dire dès que les difficultés sont perçues pendant la décision de placement, mais aussi pendant celui-ci et sans nier ses conséquences. Dans ce livre publié en 2008, la deuxième partie s'intitule « Perspectives » et 10 ans plus tard on remarque que le secteur de la protection de l'enfance propose de plus en plus de solutions permettant le maintien en famille.



Le cinéaste, qualifié de social, Ken Loach, donnait une vision très sombre de la protection de l'enfance en Grande-Bretagne dans son film *Lady Bird* (12) sorti en 1994 en France. Pas question dans celui-ci de « faire avec » encore moins de privilégier le maintien en famille. 23 ans plus tard, en 2017, le réalisateur brosse encore une fois le portrait d'un système et d'une administration britannique implacable. Il s'agit ici du très beau *Moi, Daniel Blake* (13). C'est le même Ken Loach qui signe la préface de *Chômage et précarité : Halte aux idées reçues* (14). On retrouve dans les auteurs, des acteurs associatifs et syndicaux engagés. Mais leur propos n'est pas tant de déconstruire des raisonnements fallacieux et stigmatisants que de montrer comment, par des actions concrètes avec les chômeurs et précaires eux-mêmes, on peut contribuer à réduire ces phénomènes dans l'intérêt de tous.

### Rebonds, innovation et nouvelles tendances

Face à ces difficultés, le travail social se réinvente (15), il part à la rencontre des précaires par le travail de rue et les maraudes (16), s'oriente vers le développement du pouvoir d'agir

(17), les pairs-aidants (18), la coéducation, la co-formation (19), le « *housing first* » (20). Un article de Caroline Arnal (21), à partir d'une enquête de terrain menée pour sa thèse de doctorat, analyse la part de l'émotion dans la relation éducateur/sans-abris, sa mise à distance comme preuve de professionnalisme (travailleurs sociaux versus bénévoles).



Est-ce que jardiner permettrait aux plus démunis de s'émanciper? Damien Deville analyse l'intérêt de l'agro-écologie dans son article en ligne « Jardiner en ville pour faire face à la précarité » (22).

Dans son livre *Agir avec les pauvres contre la misère* (23) Bertrand Verfaillie, journaliste indépendant, « révèle la force de démarches citoyennes réalistes et diablement stimulantes ». Il raconte ainsi plus de trente initiatives qui partent du croisement des savoirs. La plus médiatisée est celle portée par plusieurs associations, « territoire zéro chômeur de longue durée », qui est expérimentée au niveau national et a fait l'objet d'une loi.



La Fondation abbé Pierre, dans *Sortir du mal-logement c'est possible !* (24), décrit, elle aussi, des initiatives innovantes portées par des associations et collectivités en France et à l'étranger. « Chacune de ces actions peut être démultipliée et devrait inspirer de nouvelles orientations politiques à l'échelle locale ou nationale. »

Dans un autre article de *La nouvelle revue du travail*, Charlene Charles (25) analyse l'émotion dans l'aide sociale à l'enfance et sa gestion (éducateurs spécialisés salariés versus éducateurs intérimaires) « comment des normes émotionnelles qui régissent le secteur social peuvent se retrouver déstabilisées par les fluctuations salariales et la flexibilisation du personnel socio-éducatif ».

## Conclusion

À force de côtoyer les précaires et, peut-être surtout la précarité durable de la société et du secteur social, le travailleur social devient vulnérable. On le voit aussi chez les étudiants en travail social cumulant étude et travail pour s'en sortir (26).

Précarité et travail social, précarisation du travail social, les deux sont liés. Les « hérauts de la République » sont-ils fatigués?

## Notes

(1) Lien social, anomie, désaffiliation, exclusion... Sens et usages de quelques concepts, in *Pensée plurielle*, n° 29, 2012/1. Lien : <https://www.cairn.info/revue-pensee-plurielle-2012-1.htm>

(2) <http://www2.assemblee-nationale.fr/decouvrir-l-assemblee/histoire/grands-moments-d-eloquence/victor-hugo-8-mars-1871>

(3) [http://www.lascenetheleme.fr/hugoaubistrot\\_jacquesweber/](http://www.lascenetheleme.fr/hugoaubistrot_jacquesweber/)

(4) Sarrot, Jean Christophe ; Tardieu, Bruno et Zimmer, Marie France. *En finir avec les idées fausses sur les pauvres et la pauvreté*, Paris, Éd. de l'atelier, 2015.

- (5) Standing, Guy, *Le Précarariat. Les dangers d'une nouvelle classe*, Paris, Éditions de l'Opportun, 2017.
- (6) Bregeon, Philippe. *Parcours précaires : enquête sur la jeunesse déqualifiée*, Rennes, PUR, 2013.
- (7) Wresinski, Joseph. *Grande pauvreté et précarité économique et sociale*, Paris, Conseil économique et social, 1987. Lien : <http://www.lecese.fr/sites/default/files/pdf/Rapports/1987/Rapport-WRESINSKI.pdf>
- (8) Ministère du travail des relations sociales et de la solidarité; CSTS (Conseil supérieur du travail social). *Le travail social confronté aux nouveaux visages de la pauvreté et de l'exclusion. Pauvreté et exclusion sociale : un défi pour notre société un enjeu majeur pour le travail social*, Rennes, ENSP, 2007.
- (9) Observatoire national de la pauvreté et de l'exclusion sociale (ONPES). Fédération nationale des associations d'accueil et de réinsertion sociale (FNARS). Comité inter-mouvements auprès des évacués (CIMADE).
- (10) Giuliani, Frédérique. *Accompagner : le travail social face à la précarité durable*, Rennes, PUR, 2013.
- (11) Renoux, Marie Cécile. *Réussir la protection de l'enfance avec les familles en précarité*, Paris, Éd. de l'Atelier, 2008.
- (12) Loach, Ken. *Ladybird*, Channel Four Films/Parallax Pictures, 1993.
- (13) Loach, Ken. *Moi, Daniel Blake*, Le Pacte, 2017.
- (14) Yon, Jean François. *Chômage, précarité : halte aux idées reçues!*, Paris, Éd. de l'Atelier, 2017
- (15) Voelin, Sabine; Eser Davolio, Miryam et Lindenau, Mathias, *Le travail social entre résistance et innovation/ Soziale Arbeit zwischen Widerstand und Innovation*, Genève, IES, 2014.
- (16) <http://travailderue.org/fr>
- (17) Jouffray, Claire, *Développement du pouvoir d'agir : une nouvelle approche de l'intervention sociale*, Rennes, Presses de l'EHESP, 2018.
- (18) Quand les pairs deviennent ressources, in *L'Observatoire*, 2017, n° 92, pp. 5-65. Sommaire en ligne <http://revueobservatoire.be/Quand-les-pairs-deviennent-ressources>
- (19) Co-formation familles et professionnels : écouter l'autre rive, in *Lien social*, n° 1179, 2016, pp. 18-19.
- (20) Chaput Le Bars, Corinne et Morange, Arnaud, « Le Housing-first : l'expérimentation à la française », in *Le Sociographe*, n° 48, 2014, pp. 67-77. <http://www.cairn.info/revue-le-sociographe-2014-4-page-67.htm>
- (21) Arnal, Caroline, « Professionnaliser ses émotions : une injonction qui divise », in *La nouvelle revue du travail*, n° 6, 2015, <http://journals.openedition.org/nrt/2074>
- (22) Deville, Damien, *Jardiner en ville pour faire face à la précarité, The conversation (site internet), 10 juin 2018* <https://theconversation.com/jardiner-en-ville-pour-faire-face-a-la-precarite-96073>
- (23) Verfaillie, Bertrand, *Agir avec les pauvres contre la misère*, Paris, Éd. de l'Atelier, 2016.
- (24) Fondation Abbé Pierre pour le logement des défavorisés, *Sortir du mal-logement, c'est possible ! 20 initiatives à démultiplier*, Paris, Éd. de l'Atelier, 2016.
- (25) Charles, Charlene, Rhétorique émotionnelle et précarité dans le travail social, in *La nouvelle revue du travail* n° 6, 2015, <http://journals.openedition.org/nrt/2093>
- (26) Lepine, Isabelle, « La précarité des étudiants en travail social », in *Le Sociographe*, n° 50, 2015, pp. 123-134. <https://www.cairn.info/revue-le-sociographe-2015-2-page-123.htm>